

<b>Zeitschrift:</b>	Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Entomologische Gesellschaft
<b>Band:</b>	22 (1949)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	Note sur Culex autogenicus en Suisse
<b>Autor:</b>	Gaschen, H.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-401063">https://doi.org/10.5169/seals-401063</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Note sur *Culex autogenicus* en Suisse

par

H. GASCHEN

Institut d'hygiène de l'Université de Lausanne

Depuis une vingtaine d'années de nombreux travaux sur les Culicidés tendent, ainsi que le dit E. ROUBAUD (1940), « à faire ressortir comme l'expression d'une loi générale que, chez les espèces culicidiennes à vaste extension géographique, l'espèce n'est pas uniforme ». Elle se subdivise en entités biologiques secondaires, en races ou sous-espèces. Ces biotypes, longtemps méconnus, ne se distinguent, pour beaucoup, par aucun caractère morphologique frappant ; ce n'est que par l'étude détaillée de leur développement, au cours d'élevages expérimentaux que les différences physiologiques et biologiques sont apparues nettement. En 1929 le professeur E. ROUBAUD a publié son premier travail sur le *Cycle autogène* chez le Moustique commun. Cet insecte hiverne dans nos régions à l'état adulte. Les femelles seules passent l'hiver à l'abri, dans les endroits obscurs de nos demeures. Fécondées en automne, elles ne reprendront leur activité reproductive qu'après une période de repos, d'asthénobiose, phénomène que ROUBAUD (1933) a démontré être spontané, obligatoire et non lié à l'abaissement de la température. C'est cette alternance de vie active et de vie ralenti qu'il a appelée *hétérodynamie*.

Chez l'insecte hétérodyname, la fécondité ne sera rétablie qu'au printemps suivant le repos hivernal et après le rétablissement de son aptitude à la succion du sang.

Ce caractère essentiel appartient au Moustique de plein air, à la forme campagnarde, rurale, désignée sous le nom de *Culex pipiens pipiens*. Il s'oppose à l'homodynamie qui caractérise la race de Moustiques dont nous voulons plus spécialement parler, le *Culex pipiens autogenicus*.

Chez cette race, nous voyons l'activité sexuelle se prolonger toute l'année. Aucun arrêt obligatoire ne vient interrompre le cycle évolutif

de l'insecte. La fonction ovarienne se maintient intacte et les pontes se succèdent à intervalles réguliers. Mais ce qui est particulièrement remarquable c'est de constater que l'adulte n'éprouve ni le besoin de se gorger de sang pour amener à maturité ses œufs, ni de prendre aucune nourriture depuis son éclosion jusqu'à sa mort. La seule condition nécessaire est un degré hygrométrique élevé de l'atmosphère dans lequel il poursuit son évolution. Ce *Culex* est plus spécialement adapté aux agglomérations citadines où il trouve dans ses refuges les conditions d'humidité et d'isothermie qui lui permettront de poursuivre son cycle de développement sans la période d'asthéno-biose que l'on trouve dans le cycle du *Culex* anautogène.

Un autre caractère essentiel est la dimension de l'espace nécessaire à l'Insecte pour son vol nuptial. Tandis que la forme rurale, hétérodyname, réclame un espace relativement grand d'où le nom d'espèce *eurygame*, la forme homodyname se contente d'un espace restreint, ce qui la fait appeler espèce *sténogame*.

Ce *Culex*, si les conditions climatiques lui permettent à nouveau d'exploiter des animaux à sang chaud dans la nature, montre des affinités trophiques nettement ornithophiles. Il attaque plus spécialement les volailles. Ramené ainsi à l'hémophagie, qu'il avait abandonnée temporairement, il devient très agressif pour l'Homme. Les nacelles de pontes qui, pendant la période d'autogenèse, étaient petites, avec une cinquantaine d'œufs au maximum, redeviennent normales avec 150 à 200 œufs.

L'autogenèse, à l'étude de laquelle ROUBAUD a consacré de nombreux travaux, représente donc un moyen d'attente du *Culex* en de meilleures conditions d'existence ; c'est, dit-il, « une adaptation temporaire curieuse au confinement hivernal dans laquelle l'Insecte, ne pouvant se répandre librement au dehors à la recherche d'hôtes favorables, doit maintenir pendant un temps son espèce par ses propres moyens ».

Ces deux types de Moustiques ont été au début individualisés uniquement par les caractères biologiques et physiologiques décrits par ROUBAUD ; c'étaient deux races ou variétés d'une même espèce. Actuellement, on admet plutôt qu'il s'agit de deux espèces distinctes. Nous avons alors *Culex pipiens* L. 1758 pour le Moustique commun, anautogène, hétérodyname et eurygame, et *Culex autogenicus* ROUBAUD 1933, pour la deuxième espèce, autogène, homodyname et sténogame.

Ces deux espèces se subdivisent elles-mêmes en sous-espèces ou variétés. C'est ainsi que ROUBAUD scinde *Culex autogenicus* en deux variétés *sterno-pallidus* et *sterno-punctatus* qu'il distingue suivant l'absence ou la présence de taches ornant la face sternale de l'abdomen (face ventrale uniformément claire chez *sterno-pallidus* et ponctuations noires sur la ligne médiane des sternites abdominaux chez *sterno-punctatus*).

En ce qui concerne le *Culex* anautogène, divers auteurs ont montré que ce Moustique présente des différences biologiques et physiologiques importantes suivant les peuplements dont il provient. BRUMPT puis CALLOT et DAO VAN TY ont décrit un *Culex* anautogène, sténogame et ornithophile, tandis que ROUBAUD en signalait à Arles un autre, anthropophile, anautogène et sténogame, très voisin du *Culex pipiens berbericus* d'Algérie décrit par ce même auteur en 1933.

En résumé, « si les différences morphologiques entre les deux types de *Culex* sont faibles, les différences physiologiques sont profondes. Elles sont mesurées par l'aptitude ou l'inaptitude à la reproduction par consommation exclusive des réserves larvaires, c'est-à-dire par le *pouvoir autogène*. »

Après les premières recherches de ROUBAUD en 1929, *Culex autogenicus* a été signalé dans plusieurs pays. C'est ainsi que MAC GREGOR en Angleterre, F. WEYER en Allemagne, LA FACE en Italie confirment l'existence des deux espèces. A. DE BUCK signale aussi leur présence dans les Pays-Bas.

En Suisse par contre, *Culex autogenicus* n'avait pas été signalé jusqu'à maintenant. Malgré des essais répétés d'élevage de larves nous n'avions pas réussi à le déceler.

Aussi n'est-ce pas sans plaisir que nous avons constaté la présence de larves au troisième stade dans un élevage de *Culex* installé en cage ROUBAUD au-dessus d'un bocal d'eau.

Les adultes de cet élevage provenaient de larves recueillies dans la nature au cours d'une prospection faite près d'Orbe (Vaud), dans la colonie pénitentiaire de Bochuz. Bien qu'en rase campagne, cet établissement constitue un amas dense de bâtiments modernes occupés par environ deux cents personnes. Le chauffage central maintient une température favorable au développement des insectes pendant toute la saison froide. Les larves ont été recueillies dans des creux à purin particulièrement peuplés et situés à proximité immédiate des bâtiments.

Ainsi que nous le signalons, le dépôt des premières pontes a échappé à l'observation. Un coton humide était régulièrement renouvelé sur la cage ; mais aucune possibilité de piquer n'avait été offerte à ces Moustiques.

Dès ce moment, nous avons suivi avec soin cet élevage ; nous résumons ci-dessous la marche des observations.

1948 Octobre	4	Récolte des larves à Bochuz, et installation dans un bocal surmonté d'une cage Roubaud.
"	29	Observation des larves, deuxième génération (aux deuxième et troisième stade de développement).
Novembre	3	Apparition des nymphes.
"	6	Apparition des adultes, deuxième génération.
"	12-14	Ponte.
"	13-15	Eclosion des larves de troisième génération.
"	26	Apparition des nymphes,
"	29	Apparition des adultes.

Décembre	7	Ponte.
"	8	Eclosion des larves de la quatrième génération.
"	15	Apparition des nymphes.
"	17	Apparition des adultes.
"	23	Ponte.
"	25	Eclosion des larves de la cinquième génération.
1949 Janvier	2	Apparition des nymphes.
"	4	Apparition des adultes.
"	8	Ponte.
"	11	Eclosion des larves de la sixième génération.
"	23	Apparition des nymphes.
"	25	Apparition des adultes.
"	31	Dépôt de très faibles pontes.

Les femelles de la sixième génération n'ont déposé que de très faibles pontes qui n'ont pas permis de maintenir l'élevage. Nous comptons reprendre les recherches interrompues et préciser les nombreux points que nous n'avons pas eu la possibilité d'aborder, tels que les affinités trophiques, les caractères morphologiques et la pureté des souches.

### Travaux cités

- BÜCK, A. DE, 1935. *Beiträge zur Rassenfrage bei Culex pipiens*. Z. Angew. Entomol., 22, p. 242.
- CALLOT, J., et DAO-VAN-TY, 1943. *Sur quelques souches françaises de Culex pipiens*, L. Bull. Soc. Path. Exot., 36, p. 229.
- LA FACE, L., 1938. *Osservazioni sul Culex pipiens autogenicus*. Riv. di Parasitologia, 2, p. 1.
- MAC GREGOR, M. E., 1932. *The occurrence of Roubaud's Race autogene in a germany strain of Culex pipiens in England: with notes on rearing and bionomics*. Trans R. Soc. trop Med. and Hyg., 26, p. 307.
- ROUBAUD, E., 1929. *Cycle autogène d'attente et générations hivernales suractives inapparentes chez le Moustique commun Culex pipiens*. C.-R. Acad. Sci. Paris, 188, p. 795.
- 1933. *Essai synthétique sur la vie du Moustique commun, Culex pipiens*. Ann. Soc. Nat. Zool. (10<sup>e</sup> série), 16, p. 5.
- 1940. *Sur les variations trophiques des peuplements de Culex fatigans*. Bull. Soc. Path., Exot., 33, p. 415.
- ROUBAUD, E., et TOUMANOFF, C., 1930. *Sur une race physiologique suractive du Moustique commun, Culex pipiens*. Bull. Soc. Path. Exot., 23, p. 196.
- WEYER, F., 1935. *Die Rassenfrage bei Culex pipiens in Deutschland*. Z. für Parasitenkunde, 8, p. 104.

*Nota.* — Notre collègue le Dr H. WIESMANN nous a aimablement signalé avoir trouvé à Bâle une souche de *Culex autogenicus* qu'il avait conservée un certain temps, mais dont il n'avait pas publié la découverte.